

«Je pars sur une bonne note»: Roger Kempf raconte l'histoire d'un petit loto devenu géant à Pontivy

Le loto de la GSI de Pontivy (Morbihan) est le plus grand de France. L'édition 2025 a réuni 4 269 joueurs. Mais Roger Kempf, pilier de l'organisation, a tiré sa révérence. L'occasion de revenir sur cette aventure et d'envisager l'avenir, peut-être de façon plus modeste.



Roger Kempf, ex-Monsieur loto de la GSI de Pontivy (Morbihan). | OUEST-FRANCE

Il faut le vivre pour voir l'ampleur du loto de la Garde Saint-Ivy (GSI) à **Pontivy** (Morbihan). Des dizaines et des dizaines de tables. Des milliers de personnes et **même un record de 4 269 fans pour l'édition 2025**. Les données de cette équation donnent le plus grand loto de France. Roger Kempf, qui en a été l'un des piliers pendant 25 ans, quitte le bateau mais garde les souvenirs.

Un petit poucet devenu géant

« **La GSI restera dans mon cœur** », glisse-t-il. Entre lui et le club de foot, tout commence dans les années 1990 avec son fils, Yoann. « **Moi, je n'ai pas beaucoup joué. Mais j'étais fan de foot, d'abord du Racing club de Strasbourg. Je suis Alsacien.** » Mais c'est en Centre-Bretagne que Roger construit sa famille. Avec les verts et blanc, il occupe plusieurs postes : éducateur, responsable des débutants, puis de l'école de foot, membre du comité directeur... Dès 2000, il aide pour le loto. L'évènement rassemble alors environ 750 personnes chaque année. Mais le club vise plus grand.

Avec Claude Potevin, mon binôme, on est allés voir un loto en Normandie qui avait un système de réservations et une voiture à gagner. Ils observent le fonctionnement et se lancent à leur tour dans les réservations pour remplir au plus juste. Le premier grand loto, vers 2008, avec voiture à la clé, est un succès.

Alors, ils montent d'un cran, veulent remplir une salle entière, proposent le gain de deux voitures. On allait encore démarcher dans les lotos du coin, dans les commerces... On faisait de la pub, des flyers pour nous faire connaître. À chaque nouvelle édition, la mayonnaise prend. On a passé une nouvelle étape en faisant gagner un van aménagé. Puis un camping-car.

« Est-ce qu'on était le plus grand ? Pas sûr, mais on l'est devenu »

C'est là que tout a basculé. Le public toujours plus nombreux attire les caméras de télé qui clament alors que le loto de la GSI est le plus grand de France. « **Et on était grand**, sourit Roger Kempf. **Est-ce qu'on était le plus grand à l'époque ? Ce n'est même pas sûr. Mais on l'est devenu. Ça a explosé.** »

En 2024, le loto affiche 3 700 participants. Un record qui est allé de pair avec un caillou dans la chaussure. On préparait l'édition 2025 quand Pontivy communauté nous a demandé de baisser la jauge à 3000, pour la sécurité. Or, nous prenions déjà en considération tous les risques. Sauf que 3 000 personnes plutôt que 3 700 avec les mêmes lots, ce n'est plus le même budget !

Des négociations achoppent et des conditions de sécurité supplémentaires sont imposées. Roger Kempf a une idée pour allier sécurité et satisfaire les joueurs : utiliser une deuxième salle du parc des expos, en duplex. De quoi faire des insomnies de peur que la technique ne suive pas. Mais le jour J, tout se passe bien et le loto de 2025 est un nouveau record avec plus de 4 200 participants. En amont, les réservations, en décembre, avaient été une folie : un site surchargé, un facteur de La Poste qui avait apporté des cartons entiers de courriers de réservations. Les organisateurs ont quand même dû refuser 2 000 personnes.

Mais ce qui reste à la fin, ce sont les bons souvenirs. Avec, certes, une rancœur contre l'intercommunalité. Il y a un manque de reconnaissance alors que l'évènement fait rayonner le territoire. La veille, il n'y a pas une chambre de libre dans un rayon de 35 km !



Roger Kempf avec des gagnants durant le loto 2025. | ARCHIVES OUEST-France

« Je pars sur une bonne note »

Pour autant, Roger Kempf, qui avait annoncé que c'était son dernier loto, trouve que c'était le plus beau. Je pars sur une bonne note, une réussite. Les gens qui nous disent qu'ils ont passé une journée formidable même s'ils n'ont rien gagné, ça fait chaud au cœur.

Désormais Roger Kempf est prêt à transmettre toute son expérience aux potentiels repreneurs. J'ai besoin de souffler. J'ai perdu mon épouse en 2022. On avait des projets. Il va les réaliser, aussi pour elle. Comme parcourir le bord du canal du Midi à vélo.

Le plus grand loto de France est-il menacé ?

Au vu de l'étoffe de l'événement, tout organiser avec une ou deux personnes devient complexe. Claude Potevin, mon binôme, est toujours là, explique Roger Kempf. Mais il ne pourra pas tout faire seul. Ou alors, la GSI pourra faire un loto mais pas aussi grand. Raison pour laquelle un appel interne a déjà été passé. L'idéal, ce serait de créer des commissions pour partager les tâches, ajoute Roger Kempf qui se tient prêt à transmettre ses fichiers d'organisation.

L'édition 2026 pourrait ne pas être aussi grande que les dernières mais elle devrait néanmoins avoir lieu. *A priori* en mars, comme d'habitude. Sauf qu'il y aura les élections municipales, n'oublie pas l'ex-organisateur. Il faudrait que ce soit entre les deux tours mais cela reste compliqué, ne serait-ce que pour le matériel.

En même temps que son au revoir aux fonctions liées au loto, il laisse également tous ses titres à la GSI. Une seule chose pourrait me faire changer d'avis, la fusion entre les deux clubs (la GSI et le Stade pontivyen). La GSI est pour à 100 %. Mais ce n'est plus à l'ordre du jour. Cela se fera certainement mais pas pour l'instant.